La Lettre aux Adhérents

-Été 2025-

PROMMATA 274, route des pyrénées 32260 SANSAN - communication@prommata.org - www.prommata.org

Attelons-nous à l'agriculture de demain !

ÉDITORIAL

De la souveraineté technologique

Johan Crance, un ami qui est aussi formateur à Prommata, m'a envoyé récemment une conférence enregistrée lors d'une rencontre organisée par l'Atelier Paysan en 2019 (miracle de la technologie). L'historien François Jarrige y propose une histoire «désorientée» des techniques agricoles. Le terme désorienté fait référence à l'histoire de la technologie agricole qui est toujours observée et analysée sous un angle pro-industriel défendant la toute puissance du progrès à n'importe quel prix. Une histoire du progrès agricole écrite par ceux qui ont réussi à «gagner» les marchés, ceux qui ont su s'imposer dans la course au progrès au détriment des paysans. Des paysans qui, on l'oublie parfois, ont longtemps résisté à ces innovations technologiques. Ils ont résisté non pas parce qu'ils étaient réfractaires à tout progrès. Ils ont résisté car les solutions proposées n'étaient pas en accord avec leurs pratiques et leurs besoins mais répondaient plutôt aux besoins des industriels de développer une dépendance à leurs technologies pour asseoir leurs intérêts économiques.

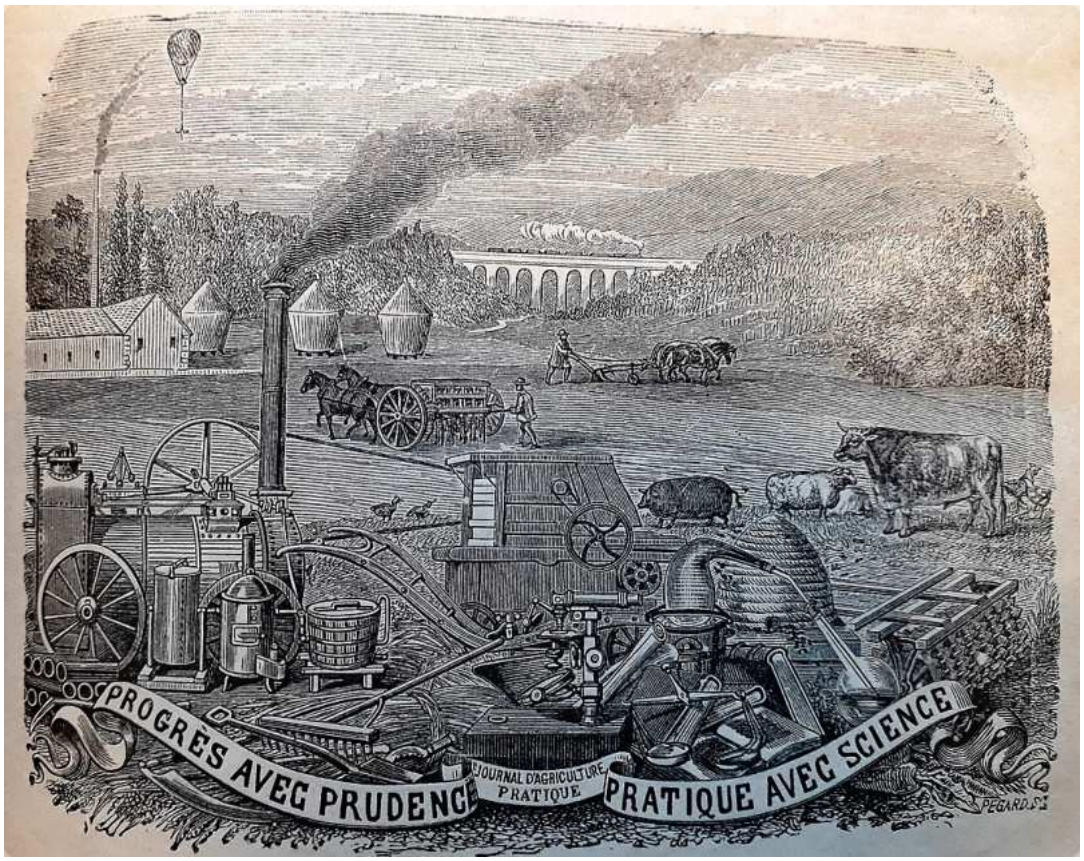
François Jarrige nous l'explique en ces termes : «L'histoire du machinisme agricole actuel, c'est la victoire d'une certaine conception de l'industrialisation qui doit toujours primer sur les enjeux propres au monde agricole. Depuis deux siècles, le travail des paysans a été mis au service d'un projet industrialiste plus global et l'agriculture devient un marché pour développer d'autres secteurs d'activité »

SOMMAIRE

Mots d'adhérents...pp4-5
Réfléchir son installation
Témoignage...pp6-7
Parcours d'installation
Zoom technique...pp8-10
Fiche de culture oignons
La vie de l'asso...pp14-19
Compte rendu d'AG
Evènement à venir...pp20-21
Journée d'échanges 2025
Au pied de la lettre...p22-23
Annonces
Poème

De la robustesse dans un monde fluctuant...

ÉDITORIAL SUITE ...



Cette histoire «orientée», promue par la pensée dominante, nous amène aujourd'hui à une vision de l'agriculture en décalage total avec la réalité du vivant et celle du paysan. Machines démesurées, robotisation, drone, intelligence artificielle, produit phytosanitaire sont des solutions censées soulager le travailleur et augmenter la productivité, mais qui occultent le fait que l'efficacité énergétique n'a fait que régresser depuis que les moteurs ont commencé à remplacer l'énergie humaine et animale. Il faut de plus en plus d'énergie fossile (pétrole, nucléaire, métaux) pour produire notre alimentation.

Quand on essaie de dénoncer «l'arnaque du progrès technologique», on peut être taxé de réfractaire, réactionnaire ou conservateur. Questionner le projet politique imposé par les intérêts économiques des grands industriels est cependant un acte sain qui peut amener l'humain à réfléchir à une modernisation raisonnable adaptée à la réalité de ses besoins.

Le travail d'historien qu' a effectué François Jarrige en se basant sur des faits permet d'avoir une vision plus objective et globale des choix politiques, sociétaux et technologiques qui ont été fait depuis longtemps et qui sont des choix qui vont à l'encontre de la souveraineté du paysan et des besoins humains de base. Il nous rappelle ainsi que l'histoire du machinisme agricole remonte à bien plus loin que les années 1950, la généralisation du tracteur et la disparition de la traction animale. Le processus d'industrialisation est à l'œuvre depuis au moins le début du XIXème siècle. Le terme même de machinisme agricole, qui est employé aujourd'hui positivement pour parler du progrès technologique, est apparu en 1840. A l'origine, c'était un terme péjoratif utilisé pour dénoncer les dérives d'un système où le paysan se retrouverait asservi à la machine. Et c'est exactement la situation de l'agriculteur aujourd'hui qui est devenu dépendant du système industriel dominant. En observant l'histoire sous un autre angle, on ne peut que constater que l'industrie a toujours eu comme objectif de saper la souveraineté technologique et économique du paysan et de le transformer en ouvrier et consommateur

ÉDITORIAL SUITE ...

dépendant.

La haute technologie et toutes ces énormes machines complètement incroyables, qui accomplissent le travail de centaines d'humains, avec une soi-disante super efficacité, exerce une fascination sur l'homme et rend invisible les avancées et les innovations de la petite agriculture manuelle ou à traction animale. Elle occulte le fait qu'une grande majorité des paysans du monde a toujours la volonté de construire sa souveraineté technologique. Une souveraineté qui passe par l'appropriation de ses outils de travail aussi bien dans leur conception que dans leur fabrication. Concevoir des outils simples qui doivent rester accessibles au plus grand nombre et adaptés à des besoins concrets d'amélioration des conditions de travail humaines et animales.

Et c'est un des sujets dont il était question à l'AG de Prommata cet hiver quand nous débattions sur le terme «moderne» contenu dans le nom de l'association: Promotion du Matériel Moderne Agricole à Traction Animale. Prommata a été créée pour répondre aux problématiques actuelles de l'agriculture en transition mais pas seulement sur le plan technique. Certains adhérents soulignaient le fait que le terme «moderne» ne devrait pas être accolé uniquement à matériel, mais plutôt à l'ensemble de la traction animale. Car c'est surtout de la relation avec nos animaux dont il est question dans notre approche moderne de la traction animale. La création d'une relation saine, durable et positive entre l'animal et son partenaire humain est le cœur de l'approche de la traction animale moderne que nous défendons et qui est défendue par une grande majorité des acteurs de la traction animale d'aujourd'hui.

C'est aussi pourquoi, à l'initiative commune d'un certain nombre d'associations de traction animale, nous participons à la création d'une fédération nationale des animaux de travail qui devrait bientôt voir le jour. L'idée étant de se fédérer autour d'une vision commune de la place et de la condition des animaux dans nos activités humaines.

Je finirai cet édito en citant un vieux proverbe Grec qui m'a été remis en mémoire par Claude Sandillon, un formateur qui prend soin de nous rappeler la reconnaissance et l'humilité que nous devons à nos compagnons de travail : «Quand tu dis «j'ai un beau cheval» tu t'enorgueillis d'un avantage qui appartient au cheval».

La complicité qui nous lie à nos animaux de travail est une force qui nous porte et qui nous amène à revoir notre système de pensée.

Aveuglé par la technologie, l'homme moderne n'en oublie-t-il pas sa condition de mammifère bipède dépendant de la nature et du vivant pour survivre ?

Bon été à tous !
Nicolas Bénard
Coordinateur de l'association

Pour visionner la conférence de François Jarrige
Cliquez ici :
https://www.youtube.com/watch?v=dUfpjt-QqkY&ab_channel=L%27AtelierPaysan

Mots d'adhérent...

REFLECHIR SON INSTALLATION

par Dominique Bourdon

Les Journées d'échanges Prommata comme leur nom l'indique, sont toujours très riches en rencontres et nous amènent à réfléchir sur notre parcours, nos projets, nos rêves. Dominique Bourdon nous livre ici une réflexion suite aux JE 2024 qu'il a accueilli sur sa ferme.

Suite aux nombreuses discussions que j'ai pu avoir avec les uns et les autres durant ce week-end de journées d'échanges Prommata des 26 et 27 octobre 2024, je retiens :

- des fermes utilisant plusieurs chevaux qui fonctionnent depuis quelques années, voire de nombreuses années,

- des fermes maraîchères avec des ânes,

- des jardins partagés cultivés avec des ânes,

- des pratiquants qui arrêtent,

- et des beaux rêves, sachant que tout projet commence par un rêve,

Je tenais à vous faire part de mon ressenti suite à ces échanges.

Beaucoup de projets mon fait rêver, d'autres m'ont rajeuni en me remémorant mes travaux en grandes cultures. J'ai aussi ressenti des difficultés.

Mon expérience me fait voir qu'il est souhaitable que nos pratiques évoluent en fonction des changements qui surviennent dans nos vies (difficulté d'accès au foncier, séparation, naissance d'un enfant, une personne du couple qui reprend une activité professionnelle extérieure, ...).

Il faut parfois faire des compromis, diminuer

le nombre d'animaux, prendre des animaux plus légers,... et complémenter par de la motorisation, ceci afin de nous protéger nous et nos proches.

Ne nous bloquons pas sur des situations physiquement ou humainement intenables qui nous feront abandonner. Il vaut mieux en faire moins, mais perdurer.

Ce qui me semble le plus important, dans le monde dans lequel nous vivons, c'est de maintenir notre savoir-faire afin de pouvoir le transmettre. Nous ne changerons pas le monde. Faisons simplement notre part.

Le slogan de Prommata,dit : « Attelons nous à l'agriculture de demain ». Certes, mais il faut des pratiquants qui puissent transmettre. Alors faisons en sorte d'être ceux-ci.

Je propose aux futurs utilisateurs de traction animale la méthodologie qui suit. C'est celle que je développe auprès des stagiaires qui viennent sur notre ferme.

Réflexion sur l'itinéraire d'installation en traction animale dans un projet à vocation économique.*

Vous envisagez d'intégrer l'utilisation des animaux de trait dans votre projet ? Quelques précautions sont à prendre.

La traction animale n'est pas une fin en soi, c'est un outil.

J'entends souvent cette expression : « je fais de la traction animale ». Cela sous-entend que c'est une fin, non, c'est un moyen. Je produis des légumes, du pain, je ramasse les ordures, je débarde ... et l'animal est un outil qui m'aide

dans mon activité.

Si je fais le choix d'un projet agricole à vocation économique, c'est avant tout mon activité qui me permet de vivre économiquement, relationnellement, et non pas le fait de travailler avec des animaux.

Les animaux peuvent être une contrainte technique en plus.

Beaucoup de personnes que je rencontre démarrent des projets de production - transformation - vente directe.

Cela fait déjà trois casquettes. Souvent ce sont des projets de création. La masse de travail est très importante :

- travaux d'aménagement du lieu (espace et bâtiments)
- maîtrise des productions
- création des réseaux de vente
- gestion - secrétariat – comptabilité

S'ajouter dés le départ un travail en traction animale (T.A.) peut être une surcharge de travail et une surcharge économique trop importante.

Il ne s'agît pas de dire non à la T.A. mais de mûrir son intégration dans le projet.

Il faut la garder comme optique à moyen terme, en graduant son intégration au fur et à mesure de l'acquisition de ce qui est vital dans la pérennisation de votre projet.

Dans un premier temps, faites appel aux E.T.A. et aux C.U.M.A., cela évite des investissements lourds, et si votre budget vous le permet, achetez un petit tracteur pour les opérations courantes.

Dans un second temps, si vous avez de l'espace, vous pouvez acquérir un animal pour apprendre à vivre avec lui au quotidien. Il vous entretiendra l'espace.

Au fil du temps, vous pourrez lui demander des petits travaux : il peut remplacer le petit tracteur de cour de ferme pour les travaux de manutention.

Cela ne se fait pas en claquant des doigts. Il faudra vous former. Ensuite, c'est un couple qu'il faut former, cela prend du temps et nécessite de la régularité dans le travail.

Cette démarche vous permettra de progresser sereinement, d'évaluer vos capacités à aller plus ou moins loin, et de trouver un équilibre entre T.A. et traction motorisée**.

Cet équilibre peut être très différent d'un projet

à l'autre et d'une personne à l'autre. A vous de voir pour vous.

La pratique me montre que démarrer bille en tête en T.A., c'est aller au casse-pipe dans bon nombre de cas, par :

- Manque de temps. Vous vous faites déborder dans le travail. De plus, si vous n'êtes pas serein, la pression monte très vite et les animaux le ressentent.
- Manque de formation et de pratique.

Ceci étant dit, intégrer la traction animale à son activité est un beau projet, prenez le temps de bien le préparer pour qu'il vive longtemps, car si la rencontre humaine est source d'enrichissement, l'animal a aussi beaucoup à nous apprendre sur nous-même.

L'animal est le miroir de l'homme.

Dominique BOURDON, utilisateur de traction animale en Morbihan.

** A part l'aspect économique, ces propositions sont tout aussi valables pour des jardiniers.*

***Ceci dit, demander à un coureur de faire un marathon s'il n'a pas un entraînement régulier sera difficile. Il en est de même pour nos animaux, surtout en grandes cultures, débardage, ou les efforts importants doivent être maintenus des heures durant.*

Témoignage...

Parcours d'installation

par Tanguy VESINET

Alors que débute ma deuxième saison en maraîchage bio, je me propose ici de vous apporter mon témoignage sur mon année d'installation ainsi que sur la place que j'attribue à la traction animale au sein de mon activité.

Pour commencer, afin d'avoir accès aux aides à l'installation j'ai passé mon BPREA à St Afrique dans l'Aveyron et c'est à l'occasion des périodes de stage de ce cursus que j'ai découvert la traction asine sur l'exploitation de Johan Crance à Assas non loin de Montpellier. Cette découverte s'est faite à l'occasion d'une formation animée par Johan à laquelle j'ai pu assister et qui m'a donné les bases me permettant de continuer à pratiquer tout au long des mes stages puis pendant une année passée à travailler aux côtés de Johan, au début sous ses conseils puis avec de plus en plus d'autonomie. Cette première expérience m'a convaincu que je souhaitais intégrer cette pratique dans mon projet d'installation, mais elle m'a également permis de me familiariser avec la Kassine et avec les itinéraires techniques qu'elle permet.

J'ai ensuite pu prendre possession d'un terrain familial d'un hectare sur la commune de Creissels à côté de Millau, au pied du célèbre viaduc. Ce terrain me permet un accès simple à l'eau du Tarn pour mes besoins d'irrigation et présente un sol limono-sableux plutôt facile à travailler à l'exception de quelques bandes caillouteuses.

J'ai également fait l'acquisition de deux ânes (5 et 13 ans) de race andalouse, entiers tous les deux. Avoir deux mâles entiers sur le même terrain représente évidemment quelques contraintes, notamment la nécessité de garder les deux parcs séparés par une clôture électrique et l'impossibilité (pour le moment) d'atteler les deux en paire, car le risque de combat entre eux reste extrêmement présent. Néanmoins les ânes de race andalouse ont un gabarit plus imposant que la plupart des autres races. Mes deux entiers faisant tous deux 1.47 m au garrot, ils ont la puissance nécessaire à toutes les tâches que je leur demande bien que sur les

plus ardues les temps de récupération soient plus long. Le plus vieux des deux ânes a été éduqué très facilement du fait de son caractère posé et à l'écoute mais le second m'a demandé beaucoup plus de temps à cause des comportements adolescents qu'il pouvait présenter, il n'a donc débuté le travail en conditions réelles que cette année.

Certaines contraintes m'ont orienté lors de la réflexion de mon projet pour déboucher sur le modèle que je m'efforce de mettre en place. Tout d'abord, je souhaitais donner le plus de place possible à la traction asine car c'est la partie du travail qui m'apporte le plus de plaisir. Néanmoins l'utilisation de la mécanisation animale perd quelque peu de son efficacité dans les productions très diversifiées ou quand les linéaires à travailler sont courts. Ainsi j'ai choisi de limiter la diversité de ma production à une dizaine de légumes et d'organiser le terrain en zones d'environ 400m² chacune, avec des longueurs variant de 50 à 70m, chacune des zones étant allouées à un seul légume. De plus, du fait de sa localisation sur la rive sud du Tarn, mon terrain se retrouve très ombragé en hiver à cause du relief, avec une période d'environ six semaines sans ensoleillement direct. Enfin j'ai choisi de cultiver des légumes à cycle long qui se prêtent bien à la mécanisation. Tous ces aspects m'ont poussé à baser mon activité essentiellement sur la fabrication de soupes, je ne vends donc quasiment pas de légumes bruts et de septembre à décembre je récolte pour aller transformer moi-même mes soupes dans l'Atelier de Transformation

Agroalimentaire de Florac en Lozère. Ces soupes sont ensuite commercialisées dans des magasins de producteurs, magasins spécialisés et GMS sur une aire géographique allant de Rodez à Montpellier.

A présent, je vais détailler un peu plus les itinéraires techniques que j'essaie de mettre en place :

Après une période hivernale d'occultation je fais un premier travail d'ameublissement du sol à la herse canadienne, ce qui me permet de monter facilement les buttes à l'aide de la Kassine équipée des disques billonneurs. La largeur des billons varie en fonction de la culture. Ainsi les légumes avec un enracinement plutôt superficiel sont plantés sur des buttes de 80 cm qui ne sont pas beaucoup montées et ont donc plutôt la forme de planches. Après l'apport de granulés de fertilisation ceux-ci sont incorporés dans l'horizon superficiel du sol par le passage d'une combinaison de dents (vibro et pattes d'oie) et le lit de semence est nivelé par le passage du rouleau plombeur. Cet itinéraire technique est suivi pour les cultures de carottes, oignons, navets et fenouils.

Pour les légumes ayant un enracinement plus profond, pommes de terre, poireaux ou courges, la largeur des billons varie entre 50 et 70 cm. Après la première formation des buttes je viens casser la structure du sol un peu plus en profondeur avec des passages successifs de sous-soleuse, droite puis à ailettes, ce qui permet de faciliter l'enracinement, le développement des tubercules mais également les opérations de plantation qui sont réalisées à la main. La fertilisation est ensuite appliquée dans le sillon laissé par le passage des sous-soleuses puis est enfouie par un nouveau passage des disques billonneurs. Sur ce type de billon les opérations de désherbage sont réalisées par la combinaison des rasettes orientables et des doigts bineurs alors que je me sers de la herse étrille sur les planches de 80 cm.

Les passages avec les ânes attelés étant assez fréquents tout au long de la culture j'ai choisi de me passer d'une irrigation au goutte à goutte pour la plupart des légumes, et j'arrose donc par aspersion, chaque zone de culture pouvant être irriguée indépendamment des autres. Seuls les oignons sont conduits sur paillage plastique et irrigués au goutte à goutte.

Après cette première année je suis plutôt satisfait de la façon dont la traction animale s'intègre dans mon activité. Sur le plan de la production il me faut encore améliorer la rigueur de l'application des itinéraires techniques, surtout sur les opérations de désherbage pour augmenter encore leur efficacité. De plus, le gros pic de travail que représente toute la préparation du sol en sortie d'hiver peut vite être perturbé par une météo défavorable. Enfin le gros enjeu qui me permettra de pérenniser l'activité cette année sera de développer encore plus l'aspect commercial en trouvant de

nouveaux débouchés sur l'agglomération de Montpellier afin d'écouler mon stock de produits, bien que ceux-ci soient non périssables. Néanmoins, cette répartition des différentes charges de travail tout au long de l'année qui me permet d'avoir une coupure plus franche pendant l'hiver ce qui peut être moins le cas pour une production de légumes vendus bruts toute l'année, est un aspect important pour moi et me donne satisfaction sur le mode de vie que représente une installation en maraîchage.

Tanguy VESINET le 19 mai 2025

Le Jardin Du Bastarn

par Jean-Luc Baudet

Les oignons et autres bulbilles

Voici une proposition d'itinéraire technique pour les oignons bulbilles, l'aïl et les échalotes que j'ai mis en œuvre cette année avec réussite.

Je travaille avec deux ânes et une kassine sur un sol limono-sableux, et voici comment je procède :

1- Durant l'automne et l'hiver précédent la plantation, je monte des billons de 65 cm de large. Cette année, j'ai choisi de travailler sur un précédent pommes de terre ce qui permet une reprise du sol plus rapide car le sol a été travaillé par la récolte.

2- J'incorpore un fumier bien composté à la brouette. Quatre grosses brouettes à foin (les brouettes vertes dont on se sert dans les haras) pour 240 m2.

Le combiné de reprise de billons

3- La reprise des billons se fait fin avril avec les ânes en paire. Je fais un combiné avec la kassine 2 roues : une dent rigide droite sarcleuse avec un soc queue d'hirondelle en 140 (dent de trisoc) côté droit sur la barre transversale avant, la même dent à gauche sur la barre transversale arrière (je mets les dents de cette façon pour éviter le bourrage) et côté droit, à l'opposé de cette dent, je fixe une petite herse étrille de 30 cm qui couvre le centre du travail. Ensuite, les disques billonneurs sont réglés à 65 cm et pour terminer une herse étrille de 60 cm sur le centre du travail.

Je mets les herses étrilles car il y a des adventices, notamment des graminées qui sont déracinées par les dents de sarclages mais qui restent en terre, et qui, avec le sol humide de fin d'hiver ont tendance à reprendre. Les herses étrilles ont pour but de les retourner et de laisser les racines sécher. Ce travail s'effectue en 2 passages.

4- Ensuite vient le traçage de deux petits sillons sur le billon de 65 cm avec la kassine en 4 roues (2 roues sur la barre transversale arrière) et deux dents de vibro sur la barre porte-outils fixée au crochaxe, un seul âne suffit pour ce travail.

5- Je plante les oignons bulbilles, l'ail et les échalotes à la main à la volée, dans les deux sillons ainsi formés.

6- Je recouvre les bulbilles avec la kassine 2 roues et les disques billonneurs équipés d'une herse étrille de 60 cm réglée avec une faible profondeur. Un seul âne suffit également pour ce travail. Les disques remontent la terre et la herse étrille finit de recouvrir et égalise le billon. Cela pourrait aussi être fait au rouleau plombeur.

7- Dès que l'humidité du sol le permet et que les bulbilles ont un enracinement suffisant (à partir de 10 jours), je fais des passages d'entretien avec les 2 petites herses étrilles sur la kassine équipée de 4 roues (2 roues supplémentaires sur la barre transversale arrière).

Quand les plantes sont à un stade plus avancé et que les herses étrilles risquent de trop abîmer le feuillage, je fais l'entretien avec 2 dents de vibro sur les côtés du billon et les disques billonneurs sur la kassine 2 roues.

J'essaie de faire des désherbages assez régulièrement en début de culture et plus espacés au cours de la saison en fonction de la météo (je n'ai jamais compté le nombre de passages).

Je fais aussi 3 ou 4 passages manuels en fonction du besoin pour arracher les herbes qui sont oubliées par le

désherbage mécanique.

Je trouve le rendement satisfaisant avec un bon calibre.

Pourquoi j'ai fait le choix des herses étrille Terrateck :

Il y a certaines cultures primeurs où je ne mets pas de toile tissée au sol telles que les pommes de terre primeurs, les carottes, les épinards. Et comme je travaille avec des tunnels nantais, il me fallait une solution d'entretien de ces cultures qui me permette d'intervenir sans enlever les tunnels à chaque intervention. Les herses étrilles à manche de terrateck me permettent cela.

Mais je les ai aussi adaptées pour les fixer en combiné sur la kassine.

J'ai acheté deux herses étrilles, une de 60 cm et une de 30 cm.

Celle de 60 cm est installée sur un pied droit en carré de 25x25. Elle peut être installée sur la demi-noix de serrage qui se trouve au milieu de la barre porte-outil. Je l'utilise soit en combinaison derrière les disques billonneurs soit seule sur la barre porte-outil au crochaxe.

Celle de 30 cm est installée sur un pied droit en déport ce qui permet de l'utiliser sur la barre transversale arrière. Fixée du côté droit elle effectue un travail central sur le haut du billon. Je l'utilise en combinaison avec d'autres outils sur la barre transversale arrière, par exemple les dents de vibro et de trisoc ou avec les roues en combinaison avec la herse étrille de 60 cm sur la barre porte-outil. C'est aussi celle-ci, la 30 cm, qui me sert pour faire les binages avec le manche sous les tunnels Nantais (moins lourde que la 60 cm et plus maniable).

Jean-Luc Baudet Maraîcher

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 11 février 2025 à Peyrat de Bellac (Haute Vienne)

Étaient présents :

Pascal DURAND, Jérôme KELLER, Jean Luc BAUDET, Joseph DURAND, Jérôme BLIN, Adrien MESNIL, Mathilde PREVOST, Jeames PREVOST (UNAP), Mathieu PEPIN, Dominique BOURDON, Roberto MAZZONE, Camille GUYOT (Trait Vienne), Guillaume VAN DIJK, Jeanne CHAVEZ, Jérôme BONNEAU, Mathieu OHLMANN, Nicolas BENARD,

En visio-conférence :

Luc KNEPPERS. Etienne POULY, Franck BONSERGENT (GEAMES, comptable)

Les adhérents se sont réunis à la salle de la mairie de Peyrat de Bellac.

Le quorum est atteint.

L'ordre du jour a été rappelé par le coprésident Guillaume VAN DIJK :

BILAN 2023-2024

Présentation des participants

Bilan Moral

Rapport d'activités

Rapport Financier

Mise aux voix

ORIENTATIONS 2023-2024

Élection du bureau

Débats d'orientation

Présentation des participants.

Un tour de table de présentation a été fait pour permettre aux adhérents qui ne se connaissent pas de se rencontrer.

Rapport d'activités et bilan moral 2023/2024 :

Ce rapport est basé sur les activités de notre exercice comptable du 1er octobre 2023 au 30 septembre 2024.

Durant cette année, la dynamique associative et les projets ont bénéficié d'un « coup d'accélérateur » grâce à l'embauche à temps partiel de Nicolas comme coordinateur. Son travail ajouté au bénévolat toujours très présent a permis de faire avancer ou aboutir de nombreux points.

La vie associative a débuté cette année par les journées d'échanges qui ont eu lieu à Willies chez Mathieu Pépin dans le Nord. Ce fut un week-end bien rempli avec des participants nombreux et des ânes et des chevaux disponibles pour les démonstrations. Comme d'habitude, la Kassine, le mata et l'hippomaraîcher ont été présentés. Une démonstration de labour, d'épandage de fumier et un test de semoir à semis direct ont été également réalisés. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer et de renforcer les liens avec les utilisateurs belges et néerlandais de la traction animale présents.

Au cours de l'hiver et du printemps, un travail important a été fait pour reprendre en main et renouveler nos outils informatiques et de communication (site internet, blog, système d'envoi des mails groupés, anciens outils non utilisés). Cela nous a permis de communiquer plus facilement et davantage avec nos adhérents cette année. Le catalogue d'outillage et la fiche de commande ont été

Compte rendu de l'AG, suite

remis à jour ainsi que d'autres documents de communication (dépliant, bulletin d'adhésion…)

Prommata a été présente sur de nombreux évènements au cours de l'année en France: le Salon de l'Agriculture de Paris, la Rencontre des Bouviers dans la Sarthe, etc. Mais aussi à l'international : la Petite Foire Paysanne (Belgique), le Draft Cattle Symposium (Allemagne), les Horse Progress Days (États-Unis), j'en oublie sûrement, ...

Le partenariat envisagé l'année précédente pour la diffusion de la kassine aux États-Unis a progressé de manière importante. Deux kassines fabriquées en France ont été envoyées et le voyage de Jérôme cet été a permis de présenter la kassine aux Horse Progress Days et de former à l'utilisation du matériel Georges Gawinowski, porteur du projet de création de Prommata US. Les prochaines étapes de notre partenariat sont la fabrication et la validation des premières kassines made in US .

Durant cet exercice, le volume du matériel Prommata vendu par la Fabriculture est resté stable par rapport à l'année précédente avec un montant de commissions perçues par prommata qui n'a quasiment pas évolué. Cela représente 12 kassines neuves vendues ainsi que des factures moins élevées pour des compléments d'équipement (outils, colliers et accessoires).

Le groupe recherche, principalement actif durant le printemps, a surtout travaillé à des légères (mais complexes) évolutions de la kassine issues du travail réalisé sur les kassines mexicaines et africaines et à la correction de petites erreurs de fabrication qui ont pu être repérées. Un prototype de « rouleau hérisson » pour l'entretien des côtés des buttes a aussi été mis en route pour une phase d'essais sur différentes fermes.

Bien que pas encore abouti, nous avançons sur le projet de création d'un kit d'autoconstruction de kassine à souder soi-même qui va être proposé à la vente. Des réflexions sont en cours avec l'Atelier Paysan pour pouvoir proposer des formations sur le travail du métal et l'auto-construction de la kassine à partir de ce kit.

Au niveau des formations, nous continuons à affiner notre partenariat avec Coral Occitanie, le prestataire chargé de déclarer nos formations. Jusqu'en février 2023, le lien entre Coral, Prommata et les formateurs était réalisée de manière bénévole. Depuis février 2024, c'est Nicolas notre coordinateur qui s'en occupe avec notamment la mise en place d'outils de communication et de gestion optimisés.

Afin de réaliser un bilan sur l'activité de formation, il est plus pertinent de s'intéresser à la période de janvier à décembre 2024 plutôt que sur l'exercice comptable d'octobre 2023 à septembre 2024 .

Les résultats sont plutôt mitigés avec une réduction globale des demandes de formations et des formations réalisées. Ci-dessous un tableau permettant de comparer les chiffres de 2023 et 2024 :

En 2023, nous avions déjà eu 11 formations annulées sur les 34 programmées, soit 23 réalisés. En 2024, nous avions donc concentré l'offre de formation en réduisant l'offre à 26 formations programmées et nous avons eu malgré tout 15 formations annulées soit seulement 11 réalisées.

Le point positif est que nous avons toujours de très bons retours des stagiaires formés avec un taux élevé de satisfaction. Même si nous avons parfois moins de monde en formation, nous constatons qu'il y a davantage de projet sérieux et de personnes qui réussissent leur installation en traction animale.

Il est difficile d'identifier les causes de la baisse d'activité de l'organisme de formation. Nous pouvons penser qu'une des raisons principales est l'absence de financement des formations à traction animale pour les porteurs de projet depuis plusieurs années. Cependant, bonne nouvelle, le financement des porteurs de projets en PPP redevient possible en 2025!

Les autres raisons probables à la diminution du nombre de participants aux formations peuvent être :

Compte rendu de l'AG, suite

- des faiblesses dans la communication autour des formations. En effet, le calendrier a été finalisé et publié très tard en 2024 et n'y a pas eu assez de relance sur les réseaux. Nous allons améliorer ce point en 2025.

- une baisse globale des projets d'installations. La période post-covid étant passée, le retour à la terre attire peut-être moins.

- une baisse du choix de la TA dans les projets d'installation. De nouvelles pratiques culturales sont à la mode, à nous de continuer à montrer les avantages de la TA et ses multiples applications pouvant se marier avec les méthodes modernes.

Pour conclure, c'est un plaisir de constater que petit à petit l'association achève sa restructuration dans le Gers en consolidant les partenariats existants (La Fabriculture, Coral, Franck et Christelle Bonsergent pour la comptabilité, Lætitia Debruyne pour l'informatique, …) et l'organisation de ses activités avec du bénévolat, quelques prestations et l'embauche de Nicolas à mi-temps à travers le groupement d'employeur AMES. Tout cela a permis de retrouver une efficacité dans le fonctionnement habituel et de poursuivre les projets en cours tout en ayant un équilibre financier et du plaisir à travailler sans surcharge pour les bénévoles.

Rapport Financier

Franck prend la parole pour détailler le bilan financier de l'exercice :

RAPPORT FINANCIER

Assemblée Générale PROMMATA **11 février 2025**

Exercice comptable du 1er octobre 2023 au 30 septembre 2024

PRODUITS	30/09/24	30/09/23
Ventes fabrication	*263 €*	*1 598 €*
Transport	*653 €*	*40 €*
Commissions reçues La Fabriculture	*14 564 €*	*16 851 €*
Ventes de prestations de formations	*34 002 €*	*28 689 €*
Ventes de marchandises	*817 €*	*11 €*
Ventes de livres	*46 €*	*60 €*
Ventes de T-Shirt	*154 €*	*166 €*
Autres produits d'activité annexes	*860 €*	
Chiffre d'affaires total	51 359 €	47 415 €
Dons manuels	464 €	430 €
Cotisations	2 560 €	1 950 €
Autres produits	58 €	12 €
Reprise provision CSP 2019 André Gimenez	6 350 €	0 €
Produits de cession	0 €	151 €
TOTAL DES PRODUITS	60 791 €	49 958 €

Compte rendu de l'AG, suite

CHARGES	30/09/24	30/09/23
Achats matières premières et pièces détachées	0 €	306 €
Variation de stocks	-172 €	-2 071 €
Achats prestations des formateurs	20 275 €	15 835 €
Achats prestations de services	550 €	0 €
Denrées alimentaires	187 €	0 €
EDF / eau / gaz / carburant	0 €	912 €
Achats de marchandises	595 €	2 841 €
Sous-traitance	0 €	1 099 €
Loc. / Fournitures / entr. / maintenance / assurance	1 645 €	2 566 €
GE Ames (comptabilité)	2 950 €	3 367 €
Honoraires	1 300 €	899 €
Formation	0 €	777 €
Transport	0 €	437 €
Frais de déplacements	3 211 €	1 816 €
Telecom / poste / cotisations et frais divers	1 417 €	1 203 €
Salaires et charges sociales	11 715 €	1 432 €
Dotations aux amortissements	1 237 €	1 207 €
TOTAL DES CHARGES	44 910 €	32 626 €
RESULTAT	**15 881 €**	**17 332 €**

1ère Partie - ANALYSE DU COMPTE DE RESULTAT

Le montant des produits au 30 septembre 2024 est de 60 791 € et le montant des charges 44 910 €.
Le résultat est un excédent de 15 881 €.
Sur l'exercice précédent, le résultat était un excédent de 17 332 €.

Le chiffre d'affaires
Il est de 51 359 € dont 34 002 € pour la partie formation.
Au 30 septembre 2023, il était de 47 415 €, dont 28 689 € pour la partie formation.
Le CA global a augmenté de 8 % par rapport à l'année dernière.

Les commissions facturées à La Fabriculture sont de 14 564 €, mais ont été minorées par l'avoir accordé à madame ROUVELLAT d'un montant de 2 274 € (fabrication). Si on ne tiens pas compte de cet avoir, le montant réel des commissions est de 16 838 €. Il est au même niveau que celui de l'an dernier d'un montant de 16 851 €.

Les achats
Il n'y a pas eu d'achats de matières premières sur l'exercice. Au 30 septembre 2023, ils étaient de 306 €.
Les achats de prestations des formateurs sont de 20 275 € par rapport à 15 835 € au 30 septembre 2023, ce qui fait une augmentation de presque 30 %.
Les achats de marchandises sont de 595 € (tee shirts) sur l'exercice, pour 2 841 € (colliers) sur l'exercice précédent.
Le poste sous-traitance est à 0 contre 1 099 € sur l'exercice précédent.

Les salaires
Les salaires et charges sociales sont de 11 715 € sur l'exercice et 1 432 € sur l'exercice précédent.

Compte rendu de l'AG, suite

2ème Partie - ANALYSE DU BILAN

Pour information, dans le passif du bilan, il convient de remplacer le terme « Capital social » par « Fonds propres », car le logiciel ne permet pas la modification.

Immobilisation
Pas de nouveaux investissements sur l'exercice.

Les stocks de 5 222 € qui étaient de 5 050 € l'année précédente, restent stables.

Les disponibilités (Banque et caisse) sont de 47 064 € au 30/09/24.
Compte courant Crédit Coopératif = 10 904 €
Livret Crédit Coopératif = 34 769 €
Caisse = 1 391 €

Les clients
Le montant dû par les clients au 30/09/24 est de 5 308 €. Les créances sont :
- Mr Gawinowski pour 632 € qui a payé par virement le 4 octobre 2024.
- La Fabriculture pour 4 529 € qui a payé par virement de 4 138 € le 15 octobre 2024 et 391 € le 19 novembre 2024.
- Les 147 € restants correspondent à une provision sur une formation gérée par CORAL, d'une facture à établir après le 30/09/24.

Les fournisseurs
Le montant dû à nos fournisseurs au 30/09/24 est de 3 873 €, dont 1 539 € sont une facture datée d'octobre 2024 qui a été passée en provision au 30 septembre 2024 car elle concernent des prestations de l'exercice.

Il est proposé à l'assemblée générale d'affecter le résultat de l'exercice en report à nouveau.

Les votes et élections

Vote du bilan Moral

Voté à l'unanimité

Vote du rapport d'activité

Voté à l'unanimité

Quitus au trésorier pour l'approbation du bilan financier et au CA pour l'approbation du bilan moral et du rapport d'activité.

Voté à l'unanimité

Élection du conseil d'administration

Se présentent au CA :
Mathieu Pépin, Pascal Durand, Roberto Mazzone, Guillaume Van Dijk, Jean-Luc Baudet.
Vote du CA « élu » à l'unanimité.

Compte rendu de l'AG, suite

Sont candidats au CA « élargi » (membres actifs) :

Maintenus : Aurélie Kotarba, Baptiste Hérault, Claude Sandillon, Jérome Keller, Nicolas Bénard, Adrien MESNIL, Johan CRANCE

Nouveaux : Luc Kneppers, Jérôme BONNEAU

Validation du CA « élargi » à l'unanimité.

En attente de confirmation :

Arnaud PICARD, Léonie BITEAU, Franck BOURGET, Nathan MAINE,, Alain GIRAUD, Nelson Daurelle,, Léo AUBRY.

Total : 5 élus au CA + 9 au CA élargi.

CA élu : réunion tous les mois, le premier mercredi du mois à 20h.

CA élargi : participe aux échanges par courriel et en réunions.

Les réunions de CA inclus le CA élargi en permanence, mais les prises de décisions importantes et les votes sont fait par le CA « élu ».

Le CA élargi est validé, donc l'ancien est dissout, mais possibilité d'entrer dans le CA élargi sur demande : doit être validée par le CA élargi.

Débat d'orientation

Voici un aperçu des différents sujets abordés durant l'après-midi. Les idées apportées par les adhérents présents serviront de base de décision pour les actions menées dans l'année.

RÉFLEXION SUR LES PARTENARIATS et en particulier le partenariat avec Trait-Vienne :

Préambule :

Certains débats au sein du CA durant l'exercice précédent ont soulevé la question de la définition du partenariat privilégié que Prommata entretient avec l'association Trait-Vienne et notamment la présence des formations Trait-Vienne dans le catalogue de formation de Prommata. Ce qui questionne sur : Quelle est l'origine du partenariat ? Quelle est sa nature et sa fonction ? Quelles sont ses limites ?

Historique :

Nous profitons de la présence de Camille Guyot et Jean-Luc Baudet représentant de Trait Vienne à l' AG de Prommata pour demander un historique du partenariat :

Le partenariat remonte à 2005, lors du salon de Montmorillon organisé par Trait Vienne et le lycée agricole où Prommata était présent.

En 2006, Trait Vienne assiste à des formations Prommata avec Chantal, Claude et Jojo. Achat de 2 Kassine par trait Vienne, début d'un partenariat tacite, pas d'échange d'argent, ni de cotisation.

En 2012, réflexion commune sur l'avant train directionnel et création de l'avant train kassine pour l'attelage de remorque.

En 2014, participation aux journées de l'innovation hippomobile, également en 2016, une aide financière sera attribuée aux assos de création de matériel, donc Prommata bénéficie d'une aide pour le défraiement du transport des bénévoles et des animaux de démonstration.

Création du premier prototype de sillonneur par trait Vienne, repris ensuite par Prommata et mis au catalogue en 2016.

Compte rendu de l'AG, suite

En 2019, décision de travailler ensemble pour mieux mailler le territoire dans l'offre de formation et la promotion de la TA. Adhésion de Trait Vienne à In PACT structure qui fédère des association de formations agricoles généraliste et qui va s'occuper de la gestion administrative des formations Trait Vienne (l'équivalent de Coral pour Prommata)

En 2021, JE chez Trait Vienne, sur la ferme de Camille Guyot.

En 2022, JE dans la creuse, présentation de l'Hippo Maraîcher 2, porte-outil développé par trait vienne qui se veut un intermédiaire entre la kassine et le Mata. Tous les outils K6N sont adaptables au HM2 sans modification.

En 2023, mise en commun des formations sur le catalogue Prommata.

Débat :

La présence des formations Trait-Vienne sur le catalogue de Prommata soulève plusieurs questions qui sont relevés par certains membres de Prommata:

-Les formateurs Prommata transmettent uniquement leurs connaissances sur des sujets qu'ils pratiquent chez eux. Tous les nouveaux formateurs et les modules proposés au catalogue sont validés par le CA et le collège des formateurs. Cela n'a pas été vraiment fait pour les formations Trait Vienne, sauf pour les formations de Jean-Luc et de Camille. A voir comment rectifier ça.

-Le catalogue Prommata a un coût, faut-il répercuter une partie de ce coût sur Trait-Vienne ?

-Est ce qu'il pourrait y avoir de la réciprocité ? Est-ce que Trait Vienne communique aussi sur les formations Prommata ?

-Comment répondre aux sollicitations d'autres structures ou d'autres formateurs qui aimeraient voir leur formations sur le catalogue de Prommata ?

-Comment communiquer sur notre partenariat pour qu'il soit compris par tous ?

-Comment faire comprendre la nature du partenariat aux futurs administrateurs de Trait Vienne et de Prommata pour assurer sa pérennité ?

Les idées et propositions :

-Rédiger un document en commun qui servira de charte de partenariat entre Prommata et Trait Vienne et qui reprendrait l'historique et l'objet du partenariat, ainsi que ce qu'il implique et les valeurs communes. Tout ça de façon simple et concise.

-Communiquer sur ce partenariat dans le catalogue de formation, notamment sur son caractère privilégié.

-Réduire la place des descriptif des formations Trait Vienne dans le catalogue à quelques pages reprenant notamment le calendrier des formations. Garder la possibilité à Prommata de ne pas communiquer sur certains modules si le collège des formateurs Prommata ne les approuvent pas.

-Réfléchir à demander une participation financière (raisonnable) à Trait Vienne pour la réalisation du catalogue et la communication qui lui est associée.

-Au sujet des formations de Jean-Luc avec la kassine et les ânes, laisser toutes les formations d'initiation déclarées par Trait Vienne et faire sa nouvelle formation de base de 5 jours déclarée par Prommata.

REFLEXIONS SUR LES FORMATIONS

Préambule :

Au vu de la baisse globale de la fréquentation des formations, le débat s'est porté sur les causes éventuelles et les moyens d'y remédier.

Financements :

Compte rendu de l'AG, suite

La difficulté voire l'impossibilité d'avoir accès aux financements peut être une des causes de la baisse du nombre de stagiaires.

Depuis janvier 2025, les porteurs de projets qui sont en parcours à l'installation et qui inscrivent leur besoin en formation à la TA dans leur PPP, sont de nouveau éligibles aux financements Vivea. C'est une bonne nouvelle, cela pourrait relancer les demandes de formations, encore faut-il communiquer suffisamment auprès des conseillers à l'installation.

Le Fond de Formation Prommata (FFP) est toujours actif, il y a eu assez peu de dons spécifiques cette année, mais il n'a pas été utilisé donc la cagnotte reste disponible. Il faut continuer à communiquer là-dessus.

On peut espérer que Coral porte nos demandes auprès des autres financeurs et que d'autres caisses de financements soient accessibles à l'avenir (notamment le CFP).

Nous devons continuer le travail de lobbying visant à démontrer l'intérêt indéniable de la TA dans de nombreux projets agricoles.

Communication autour des formations :

Le catalogue est sorti très tard l'année dernière et la communication auprès des institutions et dans les réseaux a été minimale.

Cette année le catalogue est sorti plus tôt, il va falloir insister auprès des centres de formations, chambres d'agriculture et des ADEAR et GABB pour qu'il relaient l'info. Il est nécessaire d'envoyer des mails tous les 2 mois.

Il va falloir faire une publication facebook possiblement automatisé pour chaque modules de formation, 1 mois et demi avant la date du module.

Aussi l'installation en TA se heurte à de nombreuses autres pratiques agricoles qui ont le vent en poupe malgré une efficience non démontrée (Agriculture syntropique, MSV, Permaculture…)

Une idée évoquée est d'améliorer la communication autour de la pertinence de la traction animale auprès des centres de formations en proposant un petit module d'une journée sous forme de conférence en salle avec un intervenant et un powerpoint qui présenterait les différents modèles d'installation en TA moderne.

Donner de la visibilité à la TA auprès du grand public en modernisant notre communication.

Support de formation :

Réflexion sur la création d'un document commun aux formateurs, livret technique kassine et mode d'emploi.

Ces documents sont déjà en cours de création

COMMUNICATION, PROMOTION ET EVENEMENTS

Les démos avec K6N et animaux, sont intéressantes pour faire exister Prommata dans le milieu agricole. Mais elles ne sont pas suffisantes, pour toucher à la fois le grand public, et les futurs utilisateurs.

Pour les futurs utilisateurs c'est important comme expliqué plus haut d'être présent dans des lieux professionnels pour faire des conférences plus ou moins longues et plus ou moins techniques, selon le lieu. Cela peut être dans les salons professionnels en ce cas c'est du bénévolat, et cela demande beaucoup de travail et cela a un coût financier pour Prommata : (Tech n bio, biocybèle et autres…)

Mais cela peut aussi être des conférences en CFP (centre de formation professionnelle) en ce cas à voir si cela peut être rémunéré comme une formation.

Ou bien à organiser des journées techniques« formation théorique » en partenariat avec des

Compte rendu de l'AG, suite

ADEAR, ou CIVAM ou GABB pour aider des porteurs de projets à évaluer la pertinence de la TA dans leur projet et réorienter ces personnes vers des formations de base.

Pour faire exister la TA auprès du grand public, une suggestion a été faite de tourner des mini-vidéo ultra courte en format réseau social qui reprendraient plein de thèmes très précis visant à mettre le doigt sur les intérêts de la TA moderne et de la culture en billon à différents niveaux : agronomique, technique, productivité, climatique, qualité de production, bien être animal, bien être au travail, efficacité du désherbage… (et pas seulement sur la kassine)

Ces minis vidéos pourraient être aussi reprises en format plus long voire en vidéoconférence thématiques à diffuser. Voir avec l'IFCE qui a un projet de vidéoconférence en ligne sur la TA. Pour les vidéos courtes, une proposition est la création d'un groupe de travail qui devra déterminer, le contenu, le format et les thématiques.

Une idée aussi est de faire appel à des écoles d'audiovisuel et leur proposer de tourner ces minis reportages dans le cadre de leur projet de fin d'études..

LETTRE AUX ADHÉRENTS

La présence d'un salarié à Prommata permet la sortie régulière de la Lettre aux adhérents. Pour le moment l'envoi se fait par mail d'un format PDF. Il serait intéressant de valoriser ce moyen de communication qu'est la lettre aux adhérents.

Diverses options sont formulés : La transformer en Blog pour permettre plus d'interaction. Ceci à déjà été testé avec très peu de succès.

L'envie de garder un format « journal papier » à l'ancienne semble être majoritaire au sein de l'assemblée. Mais Prommata n'ayant plus d'imprimante, il ne semble pas pertinent de faire faire l'impression et l'envoi par le salarié, d'autant que cela rajouterai une charge de travail ce qui ne semble pas vraiment possible actuellement.

Dominique Bourdon propose de gérer l'impression et l'envoi bénévolement avec son imprimante, Prommata n'aurait que le consommable à payer ou une sorte de forfait.

Il y a aussi la possibilité de demander une participation supplémentaire au moment de l'adhésion pour un envoi papier de la lettre.

Il va falloir sonder les personnes qui la reçoivent pour savoir qui aimerait la recevoir au format papier.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Discussions autour des différents projets de recherche et de prototypage en cours :

-Mise en place du Kit kassine après correction et réédition des plans par la Fabriculture. Nicolas va reprendre contact avec l'atelier paysan pour les tenir au courant de l'avancée du projet.

- Les prototypes de hérissons de désherbage ont été finalisés et livrés aux différents utilisateurs. Chacun va faire des essais et produire des comptes rendus écrits pour la fin de l'été, dans le but de faire les modifications éventuelles et les mettre dans le catalogue dans l'hiver prochain.

-Pascal travaille toujours sur le prototype d'avant train pour 2025. Il va y avoir des choix à faire sur la polyvalence de cet avant-train.

Pascal travaille aussi sur la finalisation du prototype de Kanol.

- Jérôme propose de travailler sur la possibilité d'installer une roue plombeuse derrière le petit sillonneur pour plomber le fond du sillon avant un semis.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 18h.

Événement à venir...

RENCONTRES JE 2025

Les 14èmes Journées d'Échanges des utilisateurs de la traction animale moderne

Mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 août

Cette année les journées d'échanges entre utilisateur-ice-s et sympathisant-te-s de la traction animale moderne se dérouleront sur 3 jours dans les Pyrénées ariègeoises et en été !!

C'est à **CAMARADE sur la ferme du Cap de la Goutte chez Véronika et Roberto Mazzone** que nous vous attendons nombreux-ses ce mois d'août.

Véronika et Roberto sont paysans en traction animale, adhérents et utilisateurs du matériel Prommata. Ils nous accueillent cette année au temps de la fenaison qu'ils effectuent en traction animale depuis de nombreuses années.

Ces 3 journées permettront de découvrir leur ferme, les travaux de fenaisons et d'échanger entre passionné-es sur nos pratiques et expériences très diverses. Nous ferons des démonstrations de fauchage, fanage, andainage et ramassage de foin auxquelles tout le monde pourra participer. Nous échangerons aussi autour de l'outillage Prommata, de ses évolutions et des nouveaux prototypes d'outils. Ce sera également l'occasion de se retrouver

autour de repas partagés pour continuer d'échanger et de débattre. Le mardi et mercredi soir, des musiciens locaux animeront la soirée dans une ambiance festive.

Ces journées sont ouvertes à tous-tes : paysan-ne-s, utilisateur-ice-s, porteur-euse-s de projet, simples curieux-ses, venez rencontrer les acteur-ice-s et les animaux qui s'attèlent à l'agriculture de demain ! Vous pouvez venir sur les 3 jours ou seulement 1 jour.

Amenez vos victuailles et pique-niques à partager pour les repas. Le mercredi soir, nous prévoyons un repas à 5€ pour les adhérents-tes, et à 10€ pour les non-adhérents-tes. Pensez à réserver!

Si vous le pouvez, merci de prévenir de votre présence en envoyant un message

à Mathieu au 06 85 17 42 96. Et si vous ne pouvez pas prévenir venez quand même !!

Pour réserver le repas du mercredi soir ou pour tous renseignements contactez **Roberto et Veronika au 07 88 87 30 52**. Il sera possible de camper sur place ou garer vos véhicules aménagés. Il y a aussi de nombreuses propositions de gîtes à réserver aux alentours.

Pour venir :

Ferme du Cap de la goutte, 3690 route de Rouède 09290 CAMARADE

Et enfin pensez au covoiturage et proposez ou trouvez un trajet sur : **http://www.movewiz.fr/participation?PMW=16Zzfx15ASy4212004**

Journées d'échanges Prommata 2025

Mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 août

sur la ferme du Cap de la Goutte à CAMARADE (09290)

Trois jours de rencontres des utilisateur-rices de la traction animale moderne autour du thème de la fenaison. Démonstrations d'outils modernes et anciens.
Ouvert à tous-tes, paysan-nes utilisateur-ices ou simples curieux-ses.

Programme (sous réserve de météo favorable)

Accueil et visite de la ferme le mardi à 10h

Débats et discussions aux heures chaudes

Mardi : la fenaison en traction animale d'hier et d'aujourd'hui

Mercredi : la traction animale en Ariège et dans les Pyrénées, rencontres entre utilisateurs-ices (venez nombreux !)

Jeudi : l'utilisation de la force animale dans les travaux du quotidien

Démonstrations et fenaison

Fauchage mercredi et jeudi de 7h à 10h

Fanage, andainage mardi et mercredi de 14h à 17h

Ramassage mardi et mercredi de 17h à 21h

Travail du sol avec la kassine et autres outils innovants jeudi

Repas partagés tiré du sac tous les jours, amenez vos victuailles !
Sauf le mercredi soir : repas préparé par l'association sur réservation!
5€ pour les adhérents et 10€ pour les non-adhérents
Buvette sur place
Soirées festives les mardi et mercredi soir animées par des musicien-nes locaux (musique à danser ou à écouter)
Possibilité de camper sur place, gîtes aux alentours
Merci de laisser vos chiens à la maison

Pour plus d'informations et réservations des repas téléphonez à Veronika et Roberto au 07 88 87 30 52

Ne pas jeter sur la voie publique
Imprimé sur papier recyclé

Événement à venir...

AG de Trait Paysans CVL

Une journée dédiée à la traction animale sur la ferme maraîchère bio de Marianne Hémon à Loreux (41)

10h-11h30 : assemblée générale de Trait Paysans - elle est ouverte à toutes et tous, mais seules les fermes adhérentes à jour de leur cotisation 2024 auront le droit de vote

12h-14h : déjeuner - l'association offre le repas (entrée + plat + fromage), dans la limite de 30 places disponibles --> sur inscription ici !

Vous proposez d'assister à l'AG ou au déjeuner ? Apportez votre meilleur gâteau, une tablette de chocolat, les fruits de votre jardin... Bref, un petit mets sucré à partager pendant la matinée ou pour le dessert !

14h-18h : événement ouvert au grand public - démonstrations de traction animale , en mode "maraîchage", "vignes"... Programme détaillé à découvrir sur place. Chaque démonstration durera environ 30 minutes, et sera suivie d'un temps d'échange.

+ Petit marché paysan : légumes, tisanes, confitures, jus de fruits, vins, etc. + Buvette.

Horaires : assemblée générale, 10h-11h30, puis ouverture au public 14h-18h (accès libre et gratuit).

Lieu : Ferme Chez Luguette bio, La Luguetterie 41200 LOREUX, près de Romorantin-Lanthenay. Chiens non admis.Pour plus de renseignements , vous pouvez nous contacter par e-mail : tractionanimale.cvl@gmail.com ou téléphone : 06 29 16 20 57 (Peggy Ducrey).

Et vous avez envie de filer un coup de main ? Nous recherchons des bénévoles pour le samedi 28 juin dès 16h ou le dimanche 29 juin ! Remplissez le formulaire sur : https://tractionanimalecvl.wixsite.com

Événement organisé dans le cadre du Printemps bio, avec le soutien du Conseil régional Centre-Val de Loire.

Rassemblement Bovins

Le rassemblement 2025 de l'AFMB aura lieu du samedi 8 au lundi 10 novembre 2025.

Cette année, nous auront trois jours de rencontres, de démonstrations et d'échanges autour des pratiques de la traction bovine et des bovins de spectacle. Plusieurs professionnels partageront leur quotidien, qu'ils soient meneurs, soigneurs ou artisans.

L'inscription est obligatoire pour pouvoir participer. Elle se fait via HelloAsso en cliquant sur ce lien : https://www.helloasso.com/associations/association-francaise-des-meneurs-de-bovin/evenements/rassemblement-des-bouviers-2025-du-8-au-10-novembre-en-vendee

Le nombre de places est limité à 80 personnes. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1er octobre.

Les repas ne sont pas compris dans l'inscription. Un mail sera envoyé en été aux personnes inscrites avec les modalités de réservation et les tarifs au cours de l'été.

Le camping sur place ne sera pas possible.

Plusieurs solutions d'hébergement existent à proximité : hôtels, gîtes, aires pour véhicules aménagés.

Rappel important : Aucun animal ne sera autorisé sur le site, y compris sur le parking. Une pension spécialisée est présente sur la commune.

Besoin d'un renseignement ? Contact par mail lesmeneursdebovin@gmail.com ou au 06 52 03 82 10.

Jeunes chevaux à vendre en Ariège

Deux jeunes chevaux type comtois à vendre :

Un hongre de 2 ans, avec une liste blanche, est licolé, suis en longe et monte en van. Il est très curieux et volontaire pour apprendre.

Une jument de 3 ans qui est aussi licolé, monte en van et est plus avancée dans le travail. Manipulée, elle sait rester à l'attache 1/2 journée et a été désensibilisée à pleins de choses. Ils sont vrais frère et sœur.

Ils sont encore à dresser mais ont chacun des bases propres à leur âge.

Pour les deux, vu leur mental ils apprendront très vite et pourraient être au travail assez rapidement si toutefois ils ne sont pas brusqués compte tenu de leur âge. Ils pourraient aussi faire une belle paire, sont calmes au pré ensemble et sont tolérants envers d'autres chevaux. Savent tout deux être séparés du groupe sans souci en extérieur. Sont habitués à voir d'autres chevaux passer ainsi que d'autres animaux (ânes, brebis, poules, chiens, chats, etc…). Ont l'habitude de vivre sur une ferme et de voir voitures, tracteurs, machines, etc… Connaissent la route et la circulation.

Ils aiment tout deux être avec l'humain (viennent au pré sans problème et restent avec nous) et sont respectueux (ne bousculent pas).

Je me sépare d'eux car je change de projet professionnel et ne peux plus m'occuper correctement d'eux. Ils ont besoin d'être travaillé cette année pour continuer à évoluer de la bonne façon. Je préfère donc les vendre pour leur offrir une vie active !

Contacter Luc Kneppers : kneppy@orange.fr 06 85 16 81 56

Annonces

Voiture hippomobile à vendre

Voiture ancienne en bon état polyvalente et basculante.

Hauteur adaptée pour un grand âne, une mule ou un petit cheval.

Prix 450 euros

Coubard Jacques

57530 Courcelles sur Nied

0603868151

Le petit poème de Claude

Tu fais quoi dans la vie?

Bah, je fais de mon mieux, je franchis des obstacles,

Je bouscule les idées reçues, je poursuis des rêves,

Je me prends les pieds dans des émotions, je collectionne des cicatrices,

Je suis des envies, je progresse et je grandis,

J'apprend de la vie, je me découvre chaque jour,

Je trébuche dans des regards,

J'aime un peu, passionnément, maladroitement,

Bref, je vis tout simplement.

Tiré du recueil "A travers elles je te vois" de Alexandra Luz

La Lettre aux adhérents est une publication de Prommata et Prommata International.
Rédaction : Nicolas Bénard, Jean-Luc Baudet, Dominique et Véronique Bourdon, Tanguy Vesinet, Claude Sandillon
Mise en page : Nicolas Bénard

Vous aussi réagissez!

Vous avez lu un article et vous avez un avis à partager, vous avez un truc ou une astuce, une annonce, un témoignage ou même un article de fond à proposer ...

Réagissez ! Écrivez ! Annoncez !

Envoyez-nous votre texte, avec ou sans photo à communication@prommata.org nous essayerons de le publier dès la prochaine lettre et même sur notre site internet si vous le voulez bien.